

## « On avait oublié mon cadeau »

Claudie Métayer a été secrétaire de la commune pendant plus de 20 ans. Aujourd'hui à la retraite, elle se souvient de ses Noëls de petite fille.

**L**es parents de Claudie Métayer ont tenu l'hôtel-restaurant du centre-bourg, L'Hôtel des voyageurs, pendant plus de 30 ans, jusque dans les années quatre-vingt. Elle se souvient de l'effervescence qui régnait en cuisine en cette période de Noël.

« Chez moi, pour la fête, tout le monde était en cuisine. J'avais 5 ou 6 ans et j'adorais aller au marché de Parthenay avec mon père. Dans sa voiture Tractor, on chantait, on allait acheter les oies vivantes, le poisson... Il y avait la pause casse-croûte à l'auberge... Et de retour en cuisine, tout le monde s'activait, les voisines venaient donner un coup de main et ça riait beaucoup. Mon papa faisait tout, le foie gras, les rillettes d'oie, le homard à l'américaine, le saumon sauce crevette, les bûches à la crème au beurre étaient exceptionnelles, « olé la bûche au drôle » disait ma grand-mère, et moi je jouais l'apprentie pâtissière... »

« A Noël, tout est permis »

« La soirée de Noël se faisait avec les gens qui avaient aidé et la famille. Yvette, notre employée de maison, me frottait très fort pour que je brille comme un sou neuf, à me faire pleurer. On mangeait et on allait se coucher tôt car le lendemain il y avait un nouveau service. Ma mère distribuait les cadeaux à tout le monde, mais un soir de Noël, on m'avait oublié. Je suis allée me coucher sans rien dire et quand ma mère est venue me dire bonne nuit elle ne comprenait pas pourquoi je pleurais. Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que je fais



Claudie Métayer, aux côtés de sa fille Julie et de Paul, son petit-fils.

pour ne pas avoir de cadeaux ? » Ma mère avait tout simplement oublié de me le donner : « une encyclopédie électrique » achetée à l'époque à l'épicerie Martin. Je n'ai pas de mauvais souvenirs, mais cette frustration pour ces soirées de Noël. »

Aujourd'hui, Claudie organise et perpétue le souvenir de Noël avec ses deux enfants et ses deux petits-enfants, tout se fait ensemble, décoration et cuisine, les cadeaux sont nombreux au pied du sapin et l'esprit de Noël envahi la maison.

Julie, 35 ans (la fille de Claudie) parle de ces Noëls en famille : « C'est une grande préparation, dès septembre on pense déjà au menu. Et le 24 décembre

se passe toujours dans la maison familiale, avec toute la famille, c'est très ritualisé, papa fait le feu dans la cheminée, puis on cuisine. On allait se coucher, et on mettait des chaussures pour tout le monde, il y en avait partout et le lendemain il y avait des tas de cadeaux. Et avec maman, à Noël tout est permis : on peut sortir de table, ne pas manger si on n'aime pas... »

Les enfants de Julie, Paul, 5 ans, fait le sapin et apprend à cuisiner avec sa mamy Claudie, et Camille, 2 ans est un bébé de Noël. Trois générations qui, à leur façon, rendent et ont rendu ce Noël magique.

## La petite histoire de L'Hôtel des voyageurs

Marcel et Charlotte Caillaud étaient les grands-parents de Claudie Métayer. Sa grand-mère tenait le bistrot dans le bourg, bistrot d'avant-guerre réquisitionné à un moment par les troupes allemandes. Son grand-père aidait ses frères à la boucherie-charcuterie, situé place des Acacias. Ils ont eu un garçon Maurice, le papa de Claudie.

Maurice, après un apprentissage de cuisinier et de pâtissier, a été salarié et fait les saisons a repris la

suite de son père dans les années 1955. L'Hôtel des voyageurs avait trois chambres, souvent occupées par les personnes participant à la réalisation des travaux des années 1960 (adduction d'eau, téléphone, route départementale...). « L'activité « restaurant » ne représentait qu'une faible activité, mais petit à petit elle a pris de l'ampleur, une nouvelle salle à la décoration soignée a vu le jour... Mon père a créé ses propres recettes : soufflé aux goldens, huîtres chaudes

au poireau, en 1970, c'était très innovant ! Puis ce fut la consécration avec une étoile au Michelin. Ainsi se sont côtoyées une clientèle très locale au bar et une beaucoup plus huppée au restaurant... C'était très drôle et très instructif pour la petite fille et l'adolescente que j'étais. Pour Noël, mes parents servaient 70 à 80 couverts et le 31 décembre 120 repas », se souvient Claudie. Mon père est mort en février 1980. Ma mère a tenu le restaurant encore deux ans et a ensuite vendu. »